

Formes courtes et sérialité dans les décennies 1900-1920

La notion de sérialité est incontestablement indissociable du format du feuilleton filmique, héritier du roman feuilleton du XIXe siècle, qui connaît un essor remarquable aux Etats-Unis dans la décennie 1910. Elle s'articule toutefois également, nous semble-t-il, à d'autres formes courtes inscrites dans la production cinématographique américaine des premières décennies du XXe siècle. On pourra penser aux actualités filmées qui, comme le *serial*, obéissent par leur architecture et leur construction à des logiques de standardisation et de duplication. Il sera pertinent d'explorer ces rencontres entre format court et sérialité sur le plan de la production comme sur celui de l'exploitation. Alors que l'explosion dans la construction de *picture palaces* à partir de 1914 semble devoir instaurer la primauté du *feature film* sur le format court, s'impose en fait pour les salles le besoin de se nourrir d'un flux continu de *short subjects* pour compléter leur programmation et assurer la variété recherchée par les spectateurs. Les campagnes de promotion des *serial queens* ainsi que les contrats liant maisons de production et exploitants à qui sont vendus les *Super Serials* et *Serial Star dramas* reflètent eux aussi les nouvelles techniques de marchandisation de l'image.

Ces processus sont nourris par un phénomène massif d'intermédialité qui lie nouvelles formes de récréation visuelle et presse écrite. De fait, les rencontres qui s'opèrent entre bandes filmiques et presse illustrée généraliste et spécialisée (*trade periodicals* et *fan magazines*) engendrent une synergie propice à leur développement mutuel. Elles contribuent à créer attente et intérêt pour la livraison à venir : « *Read It Here in the Morning : See It on the Screen Tonight* ». Ces échanges se concrétisent en terme de contenu (intrigues filmiques narrées sous forme sérielle dans les *fan magazines*) mais aussi par des allers-retours promotionnels (*cross promotion* et *tie-in campaigns*) concrétisés sous forme d'encarts dans les colonnes de la presse, de placards publicitaires envahissant l'espace urbain, de dépliants distribués dans les halls des salles de cinéma ou d'insertion de plans à l'écran. Ces formes hybrides d'art narratif, fait de texte et de graphisme, ont pour visée d'attirer et de fidéliser le public, comme le revendique un slogan publicitaire de la maison Pathé, qui était à la fois pionnière des *newsreels* et connue sous le nom de *House of Serials* : « *Twice a week it brings back old patrons and makes friends of new ones* ».

Bio

Maître de Conférences à l'UFR d'Etudes anglophones de l'Université Paris Diderot. Enseignement en histoire américaine et arts visuels. Membre de l'UMR 8225, Laboratoire de Recherches sur les Cultures Anglophones (LARCA), et de l'équipe HIMAN (Histoire des Images en Amérique du Nord).

Enseignement portant sur l'histoire du cinéma, l'articulation entre histoire américaine et image filmique, les usages de l'image (censure, propagande).

Axes de recherche : image de fiction et documentaire dans les contextes de guerre (pacifisme, isolationnisme, interventionnisme, politiques antisémites), propagande et censure, activisme du personnel hollywoodien, judéité dans la culture américaine.

Choix de publications récentes

« Entre pragmatisme et patriotisme : les périodiques de cinéma et l'entrée des Etats-Unis dans la Grande Guerre », in Hélène Baty-Delalande et Carine Trevisan (dir.), *Entrer en guerre*, à paraître dans la revue Textuel, Paris, éd. Herrmann, printemps 2016.

« En marge de l'ordre social : la déjudaïsation du crime à l'écran », in Suzanne Bray et Gérard Préher (dir.), *Un soupçon de crime – Représentations et médiatisations de la violence*, Paris, L'Harmattan, 2014.

« Le système d'Hollywood » (chapitre 14) et en co-rédaction avec D. Aubert « Images du progrès » (chapitre 10), in François Brunet (dir.), *L'Amérique des images, Histoire et culture visuelle des Etats-Unis*, Paris, Hazan, 2013.

« “Life's greatest emotion” : Photoplay, la Grande Guerre et la démocratie du divertissement », in Renée Dickason (dir.), *Mémoires croisées autour des deux guerres mondiales*, Paris, Editions Mare et Martin, 2012, pp. 169-189.